



## Révision du SCoT

### Compte-rendu du 12 février 2024

### Atelier 3 : Ressources énergétiques et environnementales

#### ÉTAIENT PRÉSENTS

---

- Jean-Marie Herzog (Président du SCoT)
- Christine Bainier ('Rapporteuse' GBCA)
- Annie Baulay (GBCA)
- Dominique Jeannin (GBCA)
- Arnaud Ziegler ('Rapporteur' CCVS)
- Jean-Jacques Duprez (Représentant AMF)
- Anne-Sophie Peureux (AUTB)
- Pédro Hermenegildo (AUTB)
- Emilie Soulard (AUTB)
- Clara Richard (AUTB)

*Verbatim : « Les îlots de fraîcheur sont à développer, c'est un véritable enjeu »*

*« L'eau est devenue un enjeu politique »*

*« Saisir les opérations d'aménagement et les opportunités urbanistiques pour apporter / diffuser des solutions pour économiser les ressources 'énergies et environnement' »*

Ce troisième atelier traite des causes et des effets du changement climatique et des solutions pour y faire face, à l'appui d'une présentation qui a donné lieu à des échanges :

La présentation est téléchargeable au lien suivant : <http://scotbelfort.fr/revision>

Ce compte-rendu est un relevé des échanges et des interventions.

En préambule de la réunion est rappelée la méthodologie employée afin de déterminer les grandes orientations du SCoT. L'AUTB précise que la question des ressources énergétiques sera traitée lors d'un prochain atelier.

Mme Baulay souhaite connaître les chiffres concernant les GES (Gaz à Effet de Serre) liés à l'autoroute : *5,2 t CO2*.

La production des GES augmente avec certains phénomènes que les élus mettent en exergue : les transports en commun, les poids lourds, la problématique des pneus (notamment dans les ronds-points) et du freinage ou encore du passage de vitesse.

Les élus s'intéressent aux données de trafic et de péage d'APRR, sont-elles disponibles ? Existe-t-il une cartographie des grandes infrastructures ?

Est-il possible de calculer l'empreinte carbone et de faire une simulation ?

Concernant la ressource en eau et les restrictions, on observe moins de ressources dans les nappes, moins de neige en hiver et les paysages manquent d'eau.

Il est rappelé que le CEREMA effectue actuellement, pour le compte du syndicat mixte, une étude concernant la ressource en eau.

Monsieur Herzog explique que la Savoureuse est une rivière torrentielle ; pourtant il y reste à peine un filet d'eau en juin et août.

Mme Bainier constate qu'il y a beaucoup d'eau en cette période de l'année mais les nappes phréatiques ne se rechargent pas.

Concernant les nappes phréatiques de Sermamagny, le niveau est critique mais suffisant. On constate également de moins en moins de villages fleuris. **Se posent les problèmes d'imperméabilisation et d'infiltration à la parcelle.** Au niveau des forêts il est constaté une mortalité en hausse des frênes, hêtres et maintenant des chênes. On parle de stress hydrique. Il y a également des problèmes de parasites qui rendent les arbres malades, et cela engendre de nouveaux problèmes car en enlevant les arbres malades, on met les autres au soleil et cela accentue le phénomène d'évaporation des végétaux (comme dans le sud avec la problématique de l'arrachage des vignes). **L'enjeu se situe au niveau de la plantation de nouvelles essences.** Les exploitations agricoles ont elles aussi de grands besoins en eau, il faut revoir les modèles existants qui sont beaucoup trop consommateurs d'eau : 30m<sup>3</sup> par jour pour une exploitation de 300/400 vaches.

Le comportement de certains consommateurs est également parfois en cause.

**Par rapport à la problématique des inondations, l'entretien des rivières et leur curage semblent essentiels.**

Il faut trouver **un compromis entre la préservation de la biodiversité et le tourisme.** La modernité est dans la régulation et la modération des projets touristiques. **Les îlots de fraîcheur et les zones ombragées sont à développer, c'est un véritable enjeu à saisir les opportunités urbanistiques pour les réaliser.**

Un enjeu qui peut sembler en contradiction avec la densité.

Comment faire pour limiter les effets du changement climatique ?

**L'eau est de fait devenue un enjeu majeur.**

Concernant l'eau potable, la quantité de la ressource est problématique. Les élus pensent qu'**il faut adapter les cultures et l'élevage aux sols et arrêter le drainage.**

La lutte contre le changement climatique nécessite d'activer plusieurs leviers, qui vont de la végétalisation des cours d'écoles, à la création d'espaces de nature, de liaisons douces cyclables, à la multiplication des zones d'ombre dans les espaces publics.

**La gestion des eaux pluviales apparaît également comme une des lignes directrices du SCoT.**

Les grands axes structurants sont construits (routiers, ferrés, cyclables). **Il faut dorénavant mailler le territoire d'alternatives à la voiture** pour permettre aux habitants (consommateurs, patients, salariés, etc) de rejoindre la polarité la plus proche : un maillage de liaisons de courtes distances « alternatif à la voiture » pour :

- s'éduquer
- s'approvisionner
- se soigner
- se divertir...

Pour améliorer cette situation il faut savoir saisir les opportunités urbanistiques.

Depuis la Communauté de communes du Sud-Territoire, les élus pointent l'impossibilité de prendre le bus ou le train pour rejoindre Belfort. Ces modes de transport ne concurrencent pas la voiture.

Le grand cycle de l'eau (eau potable et eau pluviale) devrait participer à l'organisation urbanistique (parkings). M. Ziegler pense qu'il faut revoir les chemins à l'intérieur des villes et des villages. Il faut impliquer activement les citoyens et les associations diverses pour faire émerger des solutions.

Les élus pointent du doigt le manque de moyen mis au service de la transition écologique. Ils rappellent la « fragilité financière » à laquelle ils font face. Ils rappellent également **le besoin de sensibiliser les populations, notamment sur les usages des ressources.**